Aucun décès n'est enregistré depuis le début du ramadhan

Covid : la fin approche mais vigilance...

Page 3

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5620 - Dimanche 10 avril 2022 – Prix : 10 DA

Quarante quatre décès et plus de 150 blessés

Une première semaine de ramadhan meurtrière

Page 2

Saisies

De grandes quantités de produits alimentaires saisies

Page 3

En France une présidentielle en apparence simple répétition de la précédente

Par Mohamed Habili

Il n'est pas fréquent que deux fois de suite les électeurs d'un pays aient à choisir entre les mêmes favoris à une échéance capitale, comme l'est assurément l'élection présidentielle en France, à cinq années d'intervalle. En France même, où l'espérance de vie des présidentiables est pourtant relativement longue, cela n'est jamais arrivé. Or ce ne sont pas seulement les deux candidats arrivés en tête il y a un lustre qui s'affrontent de nouveau aujourd'hui, le troisième homme, en l'occurrence Jean-Luc Mélenchon, lui aussi se retrouve dans la course, avec les mêmes chances que ces deux rivaux de préserver sa position. Il ne serait même pas étonnant que leurs résultats respectifs à la fin du scrutin d'aujourd'hui soient eux aussi une sorte de répétition de ceux obtenus la fois précédente. Les sondages en tout cas ne s'inscrivent pas en faux contre cette projection. Tout se passe donc comme si la présidentielle d'aujourd'hui n'était pas une nouvelle compétition, mais la prolongation de celle d'avant, son troisième tour en quelque sorte, mais lequel, pas plus que ceux qui l'ont précédé, ne sera décisif. Il y aura besoin d'un quatrième pour voir la querelle se vider entre ces trois-là.

Suite en page 3

Début aujourd'hui du troisième trimestre

Dernière ligne droite avant les examens de fin d'année

Ph/D. R.

Le dernier trimestre de l'année scolaire 2021/2022 débute aujourd'hui. En effet, après une semaine de vacances seulement, les élèves des trois paliers auront moins de quatre semaines de cours avant d'entamer les examens de fin d'année. Page 2

Tizi Ouzou

Simulation de plan ORSEC en situation d'incendies de grande ampleur

Page 16

Alors que La FTF dément l'avoir contacté

Belmadi se donne le temps pour trancher

Page 15

Début aujourd'hui du troisième trimestre

Dernière ligne droite avant les examens de fin d'année

■ *Le dernier trimestre de l'année scolaire 2021/2022 débute aujourd'hui. En effet, après une semaine de vacances seulement, les élèves des trois paliers auront moins de quatre semaines de cours avant d'entamer les examens de fin d'année.*

Par Thinhinane Khouchi

Les comités d'inspection et de suivi ont dévoilé le calendrier les cours et les examens de cette dernière ligne droite pour les deux paliers d'enseignement moyen et secondaire. En effet, selon des déclarations faites à un média national, les comités sont parvenus à une sorte de «*feuille de route*». Le troisième trimestre est divisé en trois périodes temporelles pour mieux orienter les directeurs des établissements scolaires sur le programme de ce dernier trimestre. Les cours du troisième trimestre s'étendent sur une période de 4 semaines, du 10 avril au 5 mai, dont la troisième est consacrée au déroulement des devoirs, du 24 au 28 avril. Les établissements scolaires profiteront d'un congé de trois jours durant la dernière semaine qui coïncide avec trois fêtes : la journée du 1er mai, fête du Travail et les deux journées de la fête de l'Aïd el Fitr. Quant aux examens de fin d'année, dans le cadre de la préparation aux examens nationaux du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, la semaine du 15 au 19 mai est consacrée au déroulement les examens blancs. Après une période d'arrêt des cours de 23 jours, les examens officiels du BEM et du Bac débuteront du 6 au 16 juin. En effet, le calendrier des examens scolaires au titre de l'année 2022 a fixé la date de déroulement du BEM du lundi 6 au mercredi 8 juin, l'examen du baccalauréat devant avoir lieu du dimanche 12 au jeudi 16 juin 2022, précise un communiqué du ministère. En ce qui concerne les autres paliers, à savoir : 1re, 2e et 3e année moyennes et 1re et 2e années secondaires, les dates de déroulement des examens du troisième trimestre sont programmés pour la semaine du 22 au 26 mai. La période du 29 mai au 2 juin est consacrée à la correction des copies et la remise des relevés de note pour les différents paliers, sauf la 4e année moyenne et la 3e année secondaire. Concernant l'examen de fin de cycle primaire qui a été annulé pour la session 2022, le passage à la première année moyenne pour les élèves de la 5e année primaire se fera en calculant la moyenne annuelle de l'évaluation continue (le total des moyennes des trois trimestres divisé par trois). «*Cet examen sera remplacé à compter de la prochaine année scolaire 2022-2023 par un examen d'évaluation des acquis de la phase d'enseignement primaire*». À la suite de cette procédure, un comité ministériel a été installé, afin d'établir une feuille de route qui permettra de garantir le suivi des élèves passés du cycle primaire au cycle moyen. Le comité est parvenu à la nécessité d'établir une carte synthétique qui permet d'évaluer le niveau de l'élève dans les matières essentielles, à savoir les mathématiques, la langue arabe et la langue française. En effet, cette évaluation permet aux enseignants du cycle moyen de repérer les points faibles de l'élève dans certaines matières et pouvoir lui apporter le support pédagogique nécessaire. **T. K.**

Présidence de la République

Tebboune préside une réunion du Conseil des ministres

Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres consacrée au suivi de la situation et aux prévisions de production des céréales, la mise en œuvre du programme complémentaire au profit de la wilaya de Khenchela, le taux de suivi du projet de Phosphate et à d'autres dossiers, a indiqué, hier, un communiqué de la Présidence de la République.
"Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, demain, une réunion du Conseil des ministres consacrée au suivi de la situation et aux prévisions de production des céréales, la mise en œuvre du programme complémentaire au profit de la wilaya de Khenchela, et au taux de suivi du projet de Phosphate", indique la même source.
Il s'agira aussi de "l'adoption de l'accord relatif à l'enseignement de la langue arabe dans les écoles primaires en France, en sus d'un projet de loi relatif aux relations de travail", lit-on dans le communiqué.
R. N.

Quarante quatre décès et plus de 150 blessés

Une première semaine de ramadhan meurtrière

L'hécatombe routière continue de faire des victimes et d'endeuiller des familles algériennes. Malgré la multiplication des contrôles routiers de la part des forces de l'ordre, les routes ont encore vu de trop nombreuses personnes perdre la vie durant le mois de carême.

En effet, les accidents de la circulation qui font des victimes tout au long de l'année dans notre pays sont plus fréquents et plus violents durant ce mois sacré. L'excès de vitesse est le premier facteur incriminé dans cette tragédie. Toutes les mesures de sensibilisation au respect du code de la route n'empêchent pas denregistrer des accidents de circulation. Le renforcement de la sécurité et de la prévention routière par la sensibilisation n'auront pas suffi pour arrêter l'hécatombe. En seulement une semaine du mois de ramadhan, 44 personnes ont trouvé la mort et 159 autres ont été blessées dans 105 accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers le territoire national, selon un bilan de la Gendarmerie nationale. Dans ce bilan, il est encore une fois mis l'accent sur les attitudes des automobilistes au volant. Le commandant Samir Bouchhit, chargé de la communication au niveau du centre de coordination de la circulation au commandement général de la Gendarmerie nationale, a déclaré à la Chaîne 1 de la Radio nationale que plus de 81 % de ces accidents sont principalement dus au facteur humain ainsi qu'au non-respect du code de la route. L'excès de vitesse reste l'un des principaux problèmes de sécurité routière et joue un rôle majeur dans la plupart des accidents mortels de la route. La même source a expliqué que 22 % de ces accidents étaient dus à la vitesse excessive et à la négligence des conducteurs de réduire leur vitesse dans les virages, ainsi qu'au non-respect des procédures de sécurité routière lors de la traversée de la route.

Le Commandement de la Gendarmerie nationale a également exhorté les citoyens et les conducteurs à éviter la conduite sous l'effet de la fatigue pendant ce mois sacré et à être vigilants au volant, afin d'assurer la sécurité routière pour tous. Il est donc primordial de faire preuve de patience et ne pas conduire à grande vitesse, mais aussi doubler la distance sécuritaire entre les véhicules. Pour une bonne conduite, il est préconisé de respecter le code de la route, faire attention aux autres véhicules, ne pas oublier le port de la ceinture de sécurité. Des études indiquent que les conséquences du manque de sommeil et de l'épuisement durant le mois de carême sont très notables sur la concentration lors de la conduite. De plus, les dangers de l'excès de vitesse et de certaines manœuvres, notamment juste avant l'Iftar, peuvent être fatals aux conducteurs. Depuis le début du ramadhan, le site de la Gendarmerie nationale fournit des conseils aux conducteurs afin d'éviter les accidents. Le site Tariki prodigue des consignes en conseillant de se montrer prudent sur la route durant ce mois sacré, car la conduite durant le mois de jeûne n'est pas pareille à la conduite en temps normal. **Louisa A. R.**

De grandes quantités de produits alimentaires saisies

La spéculation bat son plein

■ *Malgré les efforts déployés par l'Etat afin de lutter contre le commerce informel et la spéculation, en quelques jours, d'importantes quantités de produits alimentaires ont été saisies par les services de sécurité.*

Par Meriem Benchaouia

Des éléments de la Gendarmerie nationale de Sidi Moussa (Alger) ont saisi 360 kg de viande blanche destinés à la consommation et au commerce informel, indique, hier, un communiqué des services de la Gendarmerie nationale. «*Dans le cadre de la lutte contre le commerce informel et les vendeurs à la sauvette et de la protection de la santé publique, la brigade de sécurité routière de la GN de Sidi Moussa a mis sur pied un plan ayant permis d'intercepter un camion frigorifique à bord duquel se trouvait une quantité de 360 kg de poulet vidé représentant un montant de 144 000 DA*», précise la même source, relevant que «*les marchandises saisies étaient destinées à la consommation sans certificat sanitaire de produits animaliers*». Les services vétérinaires compétents ont été consultés pour pouvoir mener à bien les procédures judiciaires, et la viande blanche saisie a été livrée au centre d'accueil pour personnes âgées de Sidi Moussa sur instruction des juridictions territorialement compétentes, a conclu le communiqué. A Sidi Bel Abbès, les services de la Gendarmerie nationale ont saisi 300 quintaux de farine destinés à la spéculation avec l'arrestation de quatre personnes, a-t-on appris, vendredi, auprès du groupement territorial de ce corps sécuritaire. La chargée de l'information du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Sidi Bel Abbès, le capitaine Amel Mezhoud, a indiqué que cette opération a été menée au niveau d'un point de contrôle à Sidi Hamadouche, où les éléments de la GN ont arrêté un camion. Après sa fouille, il s'est avéré que la cargaison qui contenait 300 quintaux de farine – sans documents administratifs – était destinée à sa commercialisation dans la wilaya d'Adrar. Quatre personnes ont été arrêtées lors de cette opération qui entre dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, la protection du consommateur et la répression des fraudes des denrées alimentaires de large consommation, selon la même source. Toutes les procédures juridiques ont été prises à l'encontre des mis en cause qui ont été présentés devant les instances judiciaires. De leur côté, les brigades de la commission mixte constituée d'agents du service de la santé et de la prévention de la commune de Tiaret, l'inspection vétérinaire et les services de police, ont saisi près de 900 kg de viandes en majorité avariées et mis la main sur un abattoir clandestin, selon le responsable de ce service. Une quantité de 440 kg de viande rouge impropre à la consommation a été saisie vendredi, a indiqué Khaldi Sarhane, signalant que la viande incriminée était exposée dans des conditions insalubres au marché hebdomadaire de la ville de Tiaret, de même qu'il a été procédé à la saisie de 54 autres kg de viande auprès de bouchers, issus d'abattage clandestin. Par ailleurs, il a été opéré à la saisie de 106 kg de viande rouge dont la provenance est inconnue. Cette quantité était exposée à la vente au niveau des marchés des quartiers «Bouzouina-Miloud» et «Belle vue», à Tiaret, par des personnes qui ont pris la fuite après avoir vu les agents de contrôle. La commission a également saisi mercredi dernier 236 kg de viande rouge de provenance inconnue. Ce produit carné congelé était exposé dans des locaux dans des conditions insalubres, et ce, en l'absence des règles sanitaires élémentaires.

M. B.

Aucun décès n'est enregistré depuis le début du ramadhan

Covid : la fin approche mais vigilance...

Depuis le début du mois de ramadhan, aucun nouveau cas de décès de coronavirus n'a été enregistré à travers le territoire national. Du samedi 2 avril jusqu'à la journée de vendredi, le nombre des contaminations enregistré n'a pas dépassé les 7 cas/jour, selon le bilan quotidien rendu public par le ministère de la Santé depuis le début de l'épidémie. L'on enregistre aussi un nombre infime de malades se trouvant en soins intensifs, alors que 43 wilayas n'ont enregistré aucun cas, dans la journée de vendredi. Des indices qui renseignent, si besoin est, sur la nette amélioration de la situation épidémiologique en Algérie. Mais cela ne veut en rien dire que le virus a définitivement disparu. Le risque de voir le Covid à nouveau se propager est de mise, d'autant que les scientifiques n'ont toujours pas toutes les données pour mettre fin définitivement à la pandémie. A cela s'ajoute le casse-tête des mutations qui ne cessent de donner du fil à retordre aux chercheurs et scientifiques. En Algérie, les responsables du secteur de la Santé et le corps médical demeurent toujours sur leurs gardes. Dans les communiqués quotidiens du ministère de tutelle sur le nombre de cas enregistrés, l'on continue à appeler les citoyens à la vigilance. «*Le ministère de la Santé rappelle que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect, tout en insistant sur le respect des règles d'hygiène et de distanciation physique et le port du masque*», est-il indiqué dans le communiqué de ce vendredi. Bien qu'un certain relâchement est perceptible auprès des citoyens, rassurés par la baisse des contaminations, il n'empêche que continuer à observer les mesures sanitaires est la seule solution pour venir à bout de cette épidémie. Abordant la situation sanitaire liée au Covid-19 lundi dernier, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé qu'elle était «*rassurante et sous contrôle*», et ce, à la lumière de la grande décrue enregistrée dans le nombre des nouveaux cas et des décès (0 cas).

Le ministre a souligné que cette stabilité de la situation a amené l'Algérie à lever certaines mesures préventives, notamment au niveau des mosquées, coïncidant avec l'avènement du mois sacré du ramadhan. P' Benbouzid a insisté, toutefois, sur la nécessité de maintenir la prudence face à ce virus, en l'absence de données scientifiques exactes sur lui. Les propos du ministre véhiculent un soulagement quant à la situation prévalant, mais tout en restant vigilant et mobilisé face à tout éventualité. Faut-il citer l'exemple de pays ayant jusqu'ici cru bien faire de lever certaines restrictions, avant de faire marche arrière en toute urgence. Le gouvernement allemand a renoncé mercredi dernier à lever à partir du 1er mai l'obligation d'isolement en cas d'infection au Covid-19. «*C'était une erreur dont je suis personnellement responsable. Cela a donné un mauvais signal*», a déclaré à la presse le ministre de la Santé, Karl Lauterbach, craignant que cette mesure en définitive «*minimise la pandémie*». La Chine, quant à elle, avait annoncé le même jour un record de 20 000 contaminations au cours des dernières 24 heures, la plupart à Shanghai. Le pays où le coronavirus a été initialement détecté à la fin de 2019 était parvenu jusqu'en mars 2021 à enrayer largement l'épidémie grâce à des mesures très strictes réunies sous le terme de Covid zéro. Mais le variant Omicron a battu en brèche cette stratégie, avec des bilans quotidiens qui dépassent désormais les décomptes officiels de la première vague épidémique à Wuhan. En France, les hospitalisations connaissent une hausse et le nombre de contaminations demeure assez important. C'est dire que malgré la stabilité actuelle, rien n'est encore gagné.

Massi Salami

LA QUESTION DU JOUR

En France une présidentielle en apparence simple répétition de la précédente

Suite de la page une

Car si Le Pen, à plus forte raison si elle améliore son score aujourd'hui, théoriquement peut se représenter dans cinq ans, il n'en est pas de même de Macron, si bien entendu il est réélu, l'hypothèse du reste la plus probable. De sorte que l'affiche d'aujourd'hui ne se renouvellera plus. Les mêmes trois favoris rentrant à nouveau en lice, crédités longtemps à l'avance des mêmes positions relatives et presque des mêmes scores respectifs, voilà qui semble exclure toute surprise pour la soirée d'aujourd'hui. Pourtant, il reste possible qu'il y ait permutation des places dans ce trio de tête, le cas échéant non pas tant en raison d'une évolution souterraine dans la masse des électeurs, comme telle non détectée par les enquêtes d'opinion, mais du fait d'une forte abstention, qui se trouve être plus pénalisante pour un candidat que pour ses rivaux. Justement, on s'attend à une forte abstention pour aujourd'hui, une majorité d'électeurs ayant eu le sentiment la veille encore que la campagne n'avait pas même commencé. Une campagne qui s'est déroulée sans que les premiers concernés en aient eu seulement conscience, voilà qui ne présage rien de bon. N'empêche, si l'élection d'aujourd'hui est effectivement une répétition à tous égards de celle d'il y a cinq ans, et donc également dans ses résultats, alors tout est bien qui finit bien. L'extrême droite une fois de plus aura été refoulée de la porte du pouvoir qu'elle semblait l'instant d'avant en mesure de franchir, non pas certes dès aujourd'hui, mais dans quinze jours, lors du deuxième tour. Voilà qui revient à dire que ce n'est pas au cours de la soirée d'aujourd'hui qu'on sera fixé sur le sort de la France, mais dans deux semaines. C'est en cela précisément que l'élection d'aujourd'hui diffère de celle dont elle nous a semblé jusque-là n'être qu'un remake. Celle de 2017 était en fait tranchée dès le premier tour. L'un des trois favoris qui passait celui-ci aux côtés de la candidate d'extrême droite était assuré d'être élu au deuxième tour contre elle, qu'il s'appelle Macron ou Mélenchon. Quel qu'il soit aujourd'hui, Macron ou Mélenchon, il faudra qu'il attende l'annonce des résultats du deuxième tour avant de crier victoire.

M. H.

Organisation de la Omra

L'ONPO lance une campagne de sensibilisation

Le directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (Onpo), Ahmed Slimani, a annoncé, hier, le lancement d'une campagne de sensibilisation sur l'organisation de la Omra de cette saison destinée aux personnes désirant accomplir ce rite religieux.

Par Hamid B.

Dans une déclaration à l'APS, M. Slimani a précisé que l'Office *«procédera à l'organisation d'une campagne de sensibilisation au profit des citoyens désirant accomplir la Omra pour le reste de la saison de l'année 1443 de l'hégire»*.

Cette campagne à laquelle contribueront plusieurs secteurs porte sur *«l'ensemble des informations nécessaires à connaître pendant la Omra dans les lieux saints, aussi bien sur le plan de la charia et de la jurisprudence* (fiqh) *que sur le plan de la conduite, ainsi que sur la situation sanitaire et organisationnelle»*.

Le même responsable a indiqué que les services de l'Onpo *«accompagneront les concernés par la Omra à travers leurs équipes qui se trouvent au niveau des aéroports de départ ou en prenant en charge les préoccupations soulevées sur les pages de l'Office dans les réseaux sociaux»*.

Il a fait savoir, par ailleurs, que le nombre définitif des agences de tourisme et de voyage autorisées à organiser la Omra de cette saison *«s'élève à 349 sur un total de 469 agences ayant postulé à cette opération où 120 dossiers ont été rejetés car ne remplissant pas les conditions requises»*.

«Après expiration des délais relatifs aux procédures de finalisation de l'étude des dossiers des agences de tourisme et de voyage ayant postulé pour l'organisation de la Omra, les citoyens peuvent prendre connaissance des agences ayant obtenu l'autorisation via le site officiel de l'Onpo», a-t-il dit.

Le directeur général de l'Onpo a appelé les agences concernées à *«respecter»* les clauses du cahier des charges de l'activité de la Omra, en vue d'assurer *«une meilleure prise en charge»* des concernés par la Omra.

H. B.

Exploitations agricoles à Mostaganem

Un programme ambitieux en électrification

Sur sa feuille de route le wali a de tout temps intégré les axes du développement économiques comme priorité.

Dégeler plus de 68 projets et générer 3 000 emplois est un défi inestimable. Comme il le fait souvent, aujourd'hui le wali part en soutien aux agriculteurs, leur apportant de l'énergie électrique qui leur faisait tellement défaut. Promouvoir la production agricole de la wilaya passe donc par servir des exploitations en électricité. Un programme d'électrification des exploitations agricoles est mis en œuvre à Mostaganem à travers plusieurs communes pour mettre un terme à une préoccupation longtemps soulevée par les agriculteurs. Ces opérations de branchements ont débuté dans la localité de Kheir Eddine, dont 415 exploitations seront concernées et 217 sont déjà en servitude. Afin d'accélérer les raccordements inscrits dans le programme, cette fin de semaine, au niveau des communes de Sirat et Mesra, le chef de l'exécutif, Aissa Boulahya, accompagné du président de l'APW, du directeur des services agricoles et des autorités civiles et militaires, a mis en service des raccordements électriques pour 271 exploitations agricoles. Faut-il souligner que ces opérations d'électrification des terres agricoles ont été initiées depuis le 15 mars 2022 et sont estimées à 238 millions de dinars. Ces branchements vont permettre aux agriculteurs de mieux organiser leurs tâches pour une meilleure exploitation et une meilleure production sur laquelle compte beaucoup le premier responsable de la wilaya. En s'entretenant avec les fellahs, il est observé que ces derniers ont salué ces opérations indispensables au développement de l'activité agricole. Pour eux, il serait désormais permis d'envisager l'irrigation de leurs exploitations et de se lancer dans d'autres activités, tel l'élevage ovin, avicole ou même la pisciculture. Considérant que la wilaya est à vocation agricole, le wali veut, par le truchement de ce soutien au secteur, relancer la dynamique de la production. Il convient de souligner que ce programme est annoncé comme une priorité pour arriver à couvrir les besoins de la totalité des exploitations agricoles en énergie électrique.

Lotfi Abdelmadjid

Mila

Création prochaine d'une école de formation au niveau de la CAM

La Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya de Mila entend créer prochainement une école de formation, l'étude de faisabilité étant établie et transmise à la tutelle pour approbation, a-t-on appris, hier, auprès de cet organisme.

Le directeur de la CAM, Aissa Boulouednine, a précisé à l'APS que l'étude de faisabilité relative à la création de cet établissement de formation a été élaborée et transmise au ministère de tutelle pour approbation, afin que cette école soit *«bientôt»* mise en service.

La création d'une école de ce genre au niveau de la CAM intervient conformément au décret ministériel n° 01 du 07 novembre 2021, relatif aux modalités de création et de gestion d'une école de formation et de perfectionnement au niveau des Chambres de l'artisanat et des métiers, a souligné la même source.

Une fois entrée en service, cette école, a-t-il ajouté, offrira des possibilités de formation à un *«prix symbolique»* à différentes catégories de la société, tous âges confondus et de niveaux d'études différents dans toutes les disciplines inscrites dans la nomenclature des activités de l'artisanat et des métiers qui s'élèvent à 338.

L'école assurera également une formation continue tout au long de la semaine, ce qui donnera l'opportunité aux travailleurs intéressés d'enrichir leurs connaissances pendant le week-end, a fait remarquer la même source.

Selon le directeur de la CAM, les préparatifs nécessaires ont été lancées pour que cette entité, susceptible de former 1 300 personnes annuellement, soit prête à recevoir les stagiaires, notant que des espaces spéciaux ont été réservés pour les ateliers théoriques et pratiques qui seront encadrés par des artisans spécialisés. Le lancement des activités de cet établissement de formation, a déclaré M. Boulouednine, sera marqué par l'organisation d'ateliers de couture, de fabrication de confiseries traditionnelles et de coiffure, avant d'étendre progressivement la formation au reste des spécialités.

Cette formation sera couronnée par l'octroi d'une attestation agréée qui permettra à son titulaire de bénéficier des différentes formes d'accompagnement proposées par les dispositifs de l'Etat, et ce, dans le but de garantir l'intégration des artisans sur le marché du travail et de créer une valeur ajoutée, a-t-on indiqué.

Maya H.

Assainissement d'Oran

Renforcement du système de relevage du groupement urbain

Plusieurs stations de relevage et de collecteurs de rejets ont été réalisées ces deux dernières années pour renforcer le système de relevage du groupement urbain d'Oran, a-t-on appris auprès de la Direction locale des ressources en eau.

Les travaux de réalisation de cinq stations de relevage ont été récemment achevés au niveau des localités de Bethioua, Ain Bya, Arrarba, Chehaïria et Ayaïda, pour un débit de 400 litres par seconde, selon un document de la Direction des ressources en eau de la wilaya d'Oran, énumérant les projets et les actions réalisées dans ce cadre. Les By-pass de cinq autres stations de relevage dans un état de vétusté très avancé ont été remplacés par un nouveau collecteur d'assainissement d'écoulement gravitaire situé à Belgaïd, avec un débit de 280 litres par seconde. Le nouvel équipement est en mesure d'éviter tout débordement des eaux usées dans cette localité, selon le document. Dans la daïra de Gdyel, une station de relevage a été réalisée au niveau de Benfreha, pour le raccordement du programme des 1 000 logements, a-t-on encore indiqué de même source, ajoutant qu'une autre station de relevage a été réalisée dans la zone d'activité d'Oued Tlélat.

Par ailleurs, d'autres actions sont en voie de lancement, à l'instar de la réhabilitation de la station principale de refoulement de Haï Dhaya, à Petit Lac, devant permettre d'acheminer toutes les eaux usées du groupement urbain d'Oran vers la station d'El Kerma, ainsi que la réhabilitation et la remise en service de deux stations de relevage à El Karma et Es-Sénia.

Les projets de deux stations de relevage à Mahdia et Chekalil, dans la daïra de Oued Tlélat, devraient être lancés dans l'objectif d'éradiquer les fosses septiques dans ces localités, affirme-t-on dans le même document. La commune de Kristel bénéficiera, quant à elle, d'une station monobloc de pré-traitement des eaux usées pour prendre en charge les rejets de cette localité.

Hani F.

Après trois séances de repli consécutives

Les cours du pétrole terminent en hausse

Les cours du pétrole ont terminé en hausse vendredi, après trois séances de repli consécutives, l'effet d'annonce de l'utilisation massive des réserves de plusieurs pays se dissipant.

Par Salem K.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin est monté de 2,18 %, pour finir à 102,78 dollars. A New York, le baril de West Texas Intermediate (WTI), principal variété américaine, avec échéance en mai, a lui gagné 2,32 % et clôturé à 98,26 dollars. Après avoir évolué en petite hausse durant l'essentiel de la journée, les cours ont accéléré en fin de séance, le WTI se rapprochant même du seuil des 100 dollars le baril. Pour Andy Lipow, du cabinet Lipow Oil Associates, ce coup de fouet est dû à des achats de couverture effectués par des opérateurs qui pariaient à la baisse sur les cours.

A l'approche du week-end et la situation en Ukraine, ces spéculateurs n'ont pas voulu rester exposées à un événement qui pourrait faire brusquement remonter les prix à la reprise de la cotation, dimanche soir. Asphyxiés une bonne partie de la semaine par la perspective de la mise sur le marché de 240 millions de barils tirés des réserves des membres de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), les prix avaient aussi souffert de la remontée du dollar et des confinements massifs en Chine. Toujours selon Andy Lipow, après le nouveau train de sanctions annoncé jeudi contre la Russie, «*le marché anticipe toujours que l'Union européenne réduise ses importations* (de pétrole) *d'une manière ou d'une autre*». Dans une résolution adoptée jeudi, le Parlement européen a réclamé la mise en place d'un embargo «*total et immédiat*» sur les importations de pétrole, charbon, combustibles nucléaires et gaz en provenance de Russie. Les 27 se sont accordés jeudi sur le principe d'un embargo sur le charbon, qui prendra effet début août, mais ne sont pas parvenus à s'entendre sur gaz ou pétrole. «*Nous savons que l'UE dans son ensemble ne va probablement pas y aller* (et suspendre les importations de pétrole), *mais certains pays pourraient le faire*», a fait valoir Andy Lipow. **S. K.**

Métaux précieux

L'or à plus de 1 931 dollars l'once

Les prix de l'or devraient rester dynamiques pour le reste de l'année, la demande étant élevée pour cette valeur refuge, soutenue par le conflit en Ukraine, la hausse de l'inflation dans le monde et la bataille continue de la Chine contre le virus Covid-19. L'or au comptant était à 1 931,2 dollars l'once vendredi matin, selon les données de Refinitiv (fournisseur mondial de données sur les marchés financiers). Selon le World Gold Council (Conseil mondial de l'or), le métal jaune a connu un bon premier trimestre cette année – son meilleur depuis le deuxième trimestre 2020 – terminant en hausse de 8 % à 1 942 dollars l'once. Selon ses propos, la matière première «*figurait parmi les actifs les plus performants dans un contexte de faiblesse significative des marchés des actions et des obligations*». La hausse des niveaux d'inflation, la hausse des taux d'intérêt et le risque géopolitique inattendu, ont poussé le métal à la hausse, a déclaré cet organisme. **R. E.**

Produits alimentaires

Forte hausse des prix mondiaux en mars

Les prix mondiaux des produits alimentaires ont atteint en mars leurs plus hauts niveaux jamais enregistrés en raison du conflit en Ukraine qui a provoqué des chocs dans les marchés des céréales de base et des huiles végétales, a indiqué, vendredi, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture dans un rapport publié sur son site web. Blé, maïs, tournesol, viande, volaille : les prix des denrées alimentaires poursuivent leur hausse, impactés par le conflit dans la région de la mer noire. Durant le mois considéré, l'indice FAO des prix des céréales s'est accru de 17,1 % par rapport à février, sous l'effet de fortes hausses des prix du blé et de toutes les céréales secondaires, principalement dues au conflit en Ukraine. La Fédération de Russie et l'Ukraine, à elles seules, représentaient environ 30 % des exportations mondiales de blé et 20 % des exportations mondiales de maïs ces trois dernières années. Les prix mondiaux du blé ont grimpé de 19,7 % pendant le mois considéré, des craintes concernant les conditions de culture aux Etats-Unis d'Amérique ayant accentué la hausse.

Par ailleurs, les prix du maïs ont enregistré une progression mensuelle de 19,1 %, atteignant ainsi un niveau record, tout comme ceux de l'orge et du sorgho, a indiqué la FAO. En mars, les tendances contrastées en ce qui concerne le riz de différentes origines et qualités n'ont fait que peu évoluer l'indice FAO des prix du riz depuis février, lequel reste donc à un niveau inférieur de 10 % à celui enregistré un an auparavant. L'indice FAO des prix des huiles végétales a connu la même tendance haussière à 23,2 %, porté par la hausse des cours de l'huile de tournesol, dont le premier exportateur mondial est l'Ukraine. «*Les prix des huiles de palme, de soja et de colza ont eux aussi enregistré une hausse marquée en raison de l'augmentation des prix de l'huile de tournesol et du pétrole brut*», précise le rapport, estimant que les craintes quant à une baisse des exportations en Amérique du Sud ont également contribué à la hausse des prix de l'huile de soja. Quant à l'indice FAO des prix du sucre, il a progressé de 6,7 % depuis février, ce qui a compensé les baisses récentes et l'a porté à un niveau supérieur de 20 % à celui de mars 2021, précise le rapport.

L'indice FAO des prix de la viande a gagné 4,8 % en mars et a atteint son plus haut niveau jamais enregistré. Les prix internationaux de la volaille se sont également affermis, car les disponibilités ont diminué dans les principaux pays exportateurs à la suite d'épidémies de grippe aviaire. Quant à l'indice FAO des prix des produits laitiers, il a progressé de 2,6 % et a atteint un niveau supérieur de 23,6 % à celui de mars 2021, car les cours du beurre et du lait en poudre ont nettement augmenté dans un contexte de forte hausse de la demande à l'importation en vue de livraisons à court et long terme, en particulier sur les marchés asiatiques.

L'indice suit l'évolution mensuelle des prix internationaux d'un panier de produits alimentaires couramment échangés.

Farid L.

Brésil

L'inflation atteint un record en 18 ans

L'inflation au Brésil a accumulé 11,3 % au cours des douze derniers mois, le plus haut niveau jamais enregistré au cours des 18 dernières années, tirée par la hausse des prix des carburants, selon des données publiées vendredi par l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE).

En mars, le prix de l'essence a augmenté de 6,95 % et engendré une flambée des prix dans le pays, qui ont augmenté de 1,62 %, la plus forte hausse pour ce mois en 28 ans, a fait observer l'IBGE.

Huit des neuf groupes de produits et services ont enregistré des hausses au cours du troisième mois de cette année, le transport étant le plus touché par les prix du carburant.

Les prix ont également été poussés à la hausse par les aliments, dont les prix ont augmenté de 2,42 % en mars, en raison de la hausse des produits de base du panier familial, comme les fruits, les légumes, le lait, l'huile et le pain. Au total, l'inflation au Brésil, avec un taux cumulé en glissement annuel de 11,3 %, reste à deux chiffres pour le septième mois consécutif et plus du double de l'objectif maximum prévu par la Banque centrale.

L'Institut émetteur a fixé un objectif d'inflation de 3,5 % pour cette année, avec une marge de tolérance comprise entre 2 et 5 %. La Banque centrale a déjà reconnu que l'inflation dépassera l'objectif pour la deuxième année consécutive et prévoit un taux de 7,1 % pour 2022, presque identique aux prévisions du gouvernement (7 %).

Selon les analyses les plus récentes du Fonds monétaire international (FMI) et des sociétés de notation des risques, telles que Moody's, les prix pourraient monter en flèche plus que prévu en Amérique latine, en raison des effets du conflit russo-ukrainien.

Pour tenter de contrôler la forte hausse de l'inflation, la Banque centrale a relevé le taux directeur, à 11,75 % par an, le plus haut niveau depuis 2017, après neuf hausses consécutives depuis l'an dernier.

Selon l'émetteur, les hausses du taux d'intérêt de base se poursuivront cette année et clôtureront 2022 à 12,75 % par an.

N. T.

Maladies chroniques

La consultation du médecin, primordiale pour le jeûne

■ *Des spécialistes en médecine interne, des diabétologues et des cardiologues recommandent aux personnes atteintes de maladies chroniques de consulter le médecin avant d'accomplir le jeûne, afin d'éviter d'éventuelles complications.*

Par Faten D.

Avec l'avènement du mois sacré, de nombreux malades chroniques, notamment les personnes âgées, tiennent à observer le jeûne, ce qui expose plusieurs d'entre eux à de graves problèmes de santé pouvant conduire au coma et parfois même au décès.

Le chef de service de cardiologie au CHU Nafissa-Hamoud (ex-Parnet), Pr Djamal Eddine Nibouche, a affirmé, dans une déclaration à l'APS, que les personnes souffrant de maladies chroniques, en particulier de maladies cardiovasculaires et qui s'obstinent à jeûner, sont exposées à des troubles, d'autant plus que la durée du jeûne est de 14 heures par jour.

Le manque et la qualité du sommeil pèsent énormément sur les malades souffrant d'insuffisance cardiaque par exemple, a-t-il expliqué.

Concernant les personnes souffrant d'hypertension artérielle, les avis sur la possibilité de jeûner varient selon le type de médicaments prescrits pour chaque patient. Dans le cas où la durée entre les prises est courte, il est strictement interdit de jeûner.

Quant aux personnes atteintes de maladies coronariennes, d'hypertension artérielle o u d'arythmie cardiaque, lorsque les cas sont stables, elles peuvent accomplir le jeûne, à condition de maintenir le même mode de vie mené avant le mois sacré, explique le spécialiste.

Les mêmes conseils ont été prodigués par le chef de service cardiologie en ce qui concerne la quantité d'aliments et le taux de sel à consommer pendant le repas de l'Iftar et du S'hor, lequel a souligné l'importance de répartir le repas en plusieurs portions, le cœur se trouvant affaibli après un repas trop copieux consommé rapidement.

Il a insisté, en outre, sur une bonne hydratation de l'organisme, à travers un apport hydrique raisonnable en eau.

Concernant le sport, le spécialiste a déconseillé toute activité physique pendant les heures du jeûne mais a recommandé, néanmoins, la marche après une demi-heure de l'Iftar.

Le chef de service de médecine interne à l'Etablissement public hospitalier (EPH) Birtraria, P' Amar Toubaibia, a souligné l'importance pour les malades chroniques souffrant de diabète, d'hypertension artérielle, de cardiopathie, de maladies respiratoires ou d'infections, de se conformer aux consignes de leurs médecins traitants pour éviter toute complication pouvant mettre leur vie en péril.

Lorsque le malade chronique est apte au jeûne, un programme spécial lui est tracé par son médecin traitant quant à l'heure de la prise des médicaments et leur répartition par rapport aux repas de l'Iftar et du Shor, outre les conseils sur l'alimentation à adopter et l'importance de bien dormir (8 heures), affirme le spécialiste.

Il a cité, dans ce sens, l'exemple des diabétiques tenus en plus de la prise régulière de leurs médicaments, à contrôler leur glycémie et à rompre immédiatement le jeûne en cas d'irrégularité ou d'anomalie, précisant que les médecins déconseillent le jeûne pour les diabétiques de type 1 sauf après des analyses biologiques probantes.

F. D.

Vaccins anti-Covid

4,8 mds de dollars de promesses d'aides pour les pays pauvres

Gouvernements et banques de développement ont formulé vendredi des promesses d'aides d'un montant total de 4,8 milliards de dollars pour permettre aux pays les plus pauvres l'accès aux vaccins anti-Covid, rapportent des médias.

«*Pour dire les choses simplement, tant que nous ne vaincrons pas partout le Covid-19, nous ne le vaincrons nulle part*», a fait valoir le chancelier allemand Olaf Scholz en ouverture d'une conférence des donateurs en faveur du mécanisme international Covax pour l'accès aux vaccins. Le chef du gouvernement allemand, qui a échoué jeudi à faire voter une vaccination obligatoire pour les plus de 60 ans, a souligné que la pandémie était «*loin*» d'être terminée.

Au terme de cette conférence en ligne, organisée sous l'égide de l'Allemagne, du Sénégal et de l'Indonésie, les gouvernements des pays développés ont promis un total de 3,8 milliards de dollars d'aides. Pour leur part, les banques de développement, dont la Banque mondiale et la Banque européenne d'investissements, doivent apporter un milliard supplémentaire, a précisé la ministre allemande chargée de l'Aide au développement, Svenja Schulze.En moyenne, 42 % des habitants des 92 pays pauvres de l'Alliance mondiale Gavi ont reçu leur vaccination anti-Covid primaire, contre 58 % dans le monde entier.

Le système international Covax avait indiqué en janvier avoir besoin de 5,2 milliards de dollars pour financer les doses de sérum pour 2022.

Covax a été créé avant même l'apparition des vaccins anti-Covid, par l'OMS, l'Alliance du vaccin (Gavi), l'Unicef et la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (Cepi).

Covax, qui estime pouvoir sauver un million de vies cette année et diviser de moitié le coût économique de la pandémie dans certain pays, indique avoir accès à assez de doses pour vacciner environ 45 % de la population des pays qui bénéficient des dons de vaccins.

Mais l'objectif de l'OMS d'ici à juillet est que 70 % de la population de chaque pays soit vaccinée. Un objectif ambitieux, quand 85 % de la population en Afrique n'a même pas reçu une dose de sérum anti-Covid. Au rythme actuel, 109 pays vont manquer l'objectif, selon l'OMS.

Outre la répartition inégale des vaccins, beaucoup de pays n'ont pas les infrastructures pour mener une campagne vaccinale efficace, a-t-on relevé.

Siham N.

Botswana

Découverte d'un nouveau variant de Covid-19

Un nouveau variant de Covid-19 a été découvert au Botswana, a indiqué, jeudi, un responsable gouvernemental. Ce nouveau variant, qui présente les caractéristiques des variants Alpha et Delta, n'a pas encore reçu de nom. Quatre personnes au Botswana ont été infectées par ce nouveau variant, tandis que 68 personnes en Afrique du Sud ont également été infectées, a déclaré Thebeyame Macheke, médecin de santé publique au ministère de la Santé et du Bien-être, lors d'une mise à jour relative à l'épidémie de Covid-19 en direct à la télévision nationale.

Il a déclaré qu'ils testaient et recherchaient toujours le nouveau variant, suggérant que le pays devrait être préparé si celui-ci provoquait la cinquième vague.

Le Botswana compte à ce jour 305 718 cas confirmés de Covid-19, avec 2 688 décès.

Racha N.

En cas d'infection

L'Allemagne renonce à lever l'obligation d'isolement

Le gouvernement allemand a renoncé mercredi à lever, à partir du 1er mai, l'obligation d'isolement en cas d'infection au Covid-19.

«*C'était une erreur dont je suis personnellement responsable. Cela a donné un mauvais signal*», a déclaré à la presse le ministre de la Santé, Karl Lauterbach, craignant que cette mesure en définitive «*minimise la pandémie*».

Le ministre du gouvernement d'Olaf Scholz avait annoncé lundi que l'obligation d'isolement, actuellement de sept jours avant un test négatif, serait levée à compter du 1er mai.

Cette décision, prise avec les représentants des 16 Lander allemands, avait immédiatement suscité des critiques d'associations et de l'opposition.

«*En clair, cela revient à une contamination de la population, car on supprime en fait toutes les mesures de protection*», avait de son côté alerté la CDU, principale opposante à la coalition au pouvoir. La période d'isolement va cependant être réduite à cinq jours.

L'Allemagne a enregistré mercredi plus de 214 000 nouveaux cas en 24 heures et le taux d'incidence sur sept jours atteint 1 322,2, selon l'Institut Robert-Koch.

K. L.

Exposition nationale de calligraphie arabe et de miniature

Des œuvres et des artistes à découvrir

■ *La calligraphie arabe est un art qui résiste et qui s'impose en dépit de toutes les contraintes. Malgré le «manque de manifestations qui encouragent les jeunes artistes», cet art évolue dans notre pays, ouvrant les portes aux créateurs pour prouver leur talent.*

Par Abla Selles

Le Club algérien de la calligraphie arabe, de l'enluminure et de la miniature œuvre pour créer une dynamique nationale donnant la chance aux jeunes pour mieux connaître mieux cet art qui «*n'est pas nouveau dans notre pays*», en mettant à leur disposition l'expérience et le savoir des professionnels. D'ailleurs, l'organisation du concours national dédié à cet art ainsi que d'autres évènements (même si cela demeure insuffisant selon les spécialistes) s'inscrivent dans cette perspective. C'est ce que confirme la deuxième édition de l'Exposition nationale de la calligraphie arabe, de miniature et d'enluminure, organisé depuis jeudi au Palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger. Une créativité de haut niveau marque cette édition qui a connu une forte participation des jeunes. A l'instar des jeunes artistes lauréats du 2e concours organisé par le Club algérien de la calligraphie arabe, de l'enluminure et de la miniature, les participants sont très optimistes pour la tenue de cette exposition qui «*confirme encore une fois la richesse de notre culture et le talent de nos jeunes*», annoncent les organisateurs. Outre le Club, 56 artistes prennent part à cette exposition, organisée en collaboration avec la Fondation «Afak», avec 120 tableaux d'art.

Cinq pavillons ont été réservés à ces toiles, dont un consacré aux toiles primées au concours. Les toiles primées lors de la 1re édition organisée lors du précèdent ramadhan ont été également exposées. Pour sa part, le calligraphe Mohamed Benguennif, président du club organisateur de cette manifestation, a fait savoir que le but de cette exposition est de «*diffuser la culture des arts islamiques pour préserver ce patrimoine antique, tout en ouvrant la voie aux jeunes talents en vue de le développer sans toucher à son authenticité*». «*De telles manifestations contribuent à découvrir de nouvelles énergies et talents*», a-t-il soutenu, mettant en avant l'apparition de nouveaux noms dans le domaine de l'enluminure.

Les visiteurs vont également découvrir les œuvres des célèbres calligraphes Safar Bati et Moulay Abderrahim. Un hommage sera également rendu au calligraphe Karim Beldji, décédé en décembre dernier, à travers l'exposition de nombre de ses tableaux. Cette exposition se poursuit jusqu'au 30 avril en cours. Par ailleurs, une autre exposition des métiers et de l'artisanat a été organisée dans le cadre du programme spécial Ramadhan tracé par le Palais de la culture avec la participation de 40 exposantes. **A. S.**

Patrimoine mondial de l'Unesco

L'Algérie dépose le dossier de candidature «Gravure sur métaux»

L'Algérie a déposé officiellement le dossier de candidature «Gravure sur métaux : arts, savoir-faire et pratiques» pour inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité auprès de l'Unesco, conjointement avec neuf pays arabes, a-t-on appris auprès du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (Cnrpah).

Le dépôt du dossier commun relatif essentiellement aux arts, au savoir-faire et aux pratiques de la gravure sur le cuivre, l'or et l'argent, se fait avec la coordination de la République d'Irak et avec la participation de la Tunisie, de l'Egypte, de la Mauritanie, de la Palestine, de l'Arabie saoudite, du Soudan et du Yémen. L'élaboration scientifique du dossier algérien a été confié au Cnrpah relevant du ministère de la Culture et des Arts qui a mis en exergue une série de savoir-faire et de procédés artistiques liés à la gravure sur l'or, l'argent et le cuivre, à travers les villes algériennes et leurs emplois sociaux, étant porteur d'une identité et d'une mémoire vive aux dimensions artistiques, artisanales et économiques.

Selon l'experte qui supervise le dossier de l'Algérie, Benabdallah Zahia, la gravure et la fabrication des métaux sont répandues dans plusieurs villes et anciennes cités, citant pour exemple Tamanrasset et la Kabylie, connues pour l'artisanat d'argent et Batna pour l'artisanat d'or, tandis que plusieurs villes, comme Constantine, Blida, Alger et Tlemcen sont connues pour l'artisanat de cuivre.

Pour Mme Benabdallah, également enseignante au Cnrpah, cette candidature a pour but de «*préserver cet artisanat et les anciennes traditions qui symbolisent l'Algérie, sa culture, son identité et son histoire, étant un guide identitaire porteur de la mémoire, des us, des traditions* (...) *et menacés de disparition*». **M. K.**

Manifestation «Natfakrou Lahbab»

Une centaine d'artistes créent la joie à Béchar

Quelque 150 artistes animeront la 5e édition de la manifestation culturelle et artistique «Natfakrou Lahabab», qui se déroule depuis jeudi à la cinémathèque de Béchar, à l'initiative de l'association culturelle locale «saharienne».

«*Cette manifestation dédiée aux différentes expressions culturelles et artistiques de la région, s'inscrit dans le cadre de la contribution du mouvement associatif à l'animation des soirées de ramadhan*», a déclaré à la presse le président de l'association, Noureddine Rahou, précisant que l'évènement se poursuit jusqu' au 25 avril courant.

Cette quatrième édition a vu le lancement d'un vaste programme d'activités culturelles, artistiques et sportives, avec la contribution du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs.

«*A travers ce rendez-vous, nous voulons mettre en relief les différentes expressions culturelles et artistiques de la région, de même que la richesse de son patrimoine culturel matériel et immatériel, et ce, à travers plusieurs représentations artistiques et des expositions organisées avec la contribution de plusieurs associations et autres acteurs culturels de la région*», a-t-il signalé.

Le programme artistique prévoit le passage sur scène de plusieurs groupes et ensembles de musique et danse de cru, notamment les troupes de danse traditionnelle «Houbi» d'Abadla, de la musique et danse Diwane conduite par le Maalem Hakem, ainsi que celle des chants traditionnelles de femmes de Béni-Ounif en l'occurrence «Ouinifiates» et les mounchids, Lahcen et Hocine, a ajouté M. Rahou.

La manifestation «Natfakfrou Lahbab» sera aussi marquée par des concours entre familles sur les rites et traditions des fêtes locales, dans un but de préservation de ce genre de patrimoine, en plus de concours des meilleurs plats du terroir, afin de promouvoir l'art culinaire de la Saoura, a indiqué M. Rahou. **F. H.**

Pendant une durée de dix ans

Will Smith interdit de toute cérémonie des Oscars

L'Académie des Oscars a décidé vendredi d'interdire Will Smith de toute cérémonie ou événement qu'elle organisera pendant une durée de dix ans, à titre de sanction pour la gifle que l'acteur avait assénée à l'humoriste Chris Rock en pleine soirée de gala fin mars. «*M. Smith ne sera pas autorisé à assister à un quelconque événement ou programme de l'Académie, en personne ou virtuellement, qu'il s'agisse ou non des Oscars, et avec effet immédiat*», écrit dans un communiqué le conseil d'administration de l'Académie des arts et sciences du cinéma, qui s'est réuni vendredi matin. L'Académie a accepté la démission de Will Smith, qu'il avait présentée la semaine dernière, mais ne lui a pas retiré l'Oscar du meilleur acteur reçu le mois dernier pour «*La Méthode Williams*». «*J'accepte et je respecte la décision de l'Académie*», a réagi Will Smith dans une brève déclaration écrite. La réunion vendredi matin du conseil d'administration de l'Académie, où sont présentes des stars comme Steven Spielberg et Whoopi Goldberg, s'inscrivait dans le cadre de la procédure disciplinaire engagée contre l'acteur après sa gifle en pleine soirée de gala des Oscars. Une cérémonie «*éclipsée par le comportement inacceptable et néfaste de M. Smith sur la scène. Durant notre retransmission télévisée, nous n'avons pas correctement réagi à la situation. Nous en sommes désolés*», déplorent vendredi le président de l'Académie, David Rubin, et sa directrice générale, Dawn Hudson. «*Nous voulons exprimer notre profonde gratitude à M. Rock pour avoir gardé son sang-froid dans ces circonstances extraordinaires*», ajoutent-ils dans leur communiqué. Will Smith, 53 ans, a pris tout le monde de vitesse, démissionnant de lui-même la semaine dernière. «*Mes actions lors de la cérémonie des 94e Oscars ont été choquantes, douloureuses et inexcusables*», écrivait l'acteur, cinq jours après être monté sur scène pour gifler l'humoriste Chris Rock qui venait de faire une plaisanterie sur les cheveux ras de son épouse. **R. I.**

Proche-Orient

Raid israélien dans le camp palestinien de Jénine après l'attaque de Tel-Aviv

■ *L'armée israélienne a mené hier matin une opération dans le camp palestinien de Jénine, d'où est originaire l'auteur de l'attaque meurtrière de jeudi à Tel-Aviv, donnant lieu à d'intenses échanges de tirs qui ont fait un mort et de nombreux blessés.*

Par Mourad M.

Un Palestinien, Ahmed al-Saadi, âgé de 25 ans, est décédé lors de ces affrontements, ont indiqué des responsables palestiniens. Selon des sources locales, il était membre du Jihad Islamique, principal groupe islamiste armé palestinien après le Hamas et qui dispose de plusieurs combattants dans le camp de Jénine, un bastion des factions armées palestiniennes en Cisjordanie occupée.Hier, une foule compacte a porté sa dépouille sur un brancard recouvert d'un drapeau du Jihad Islamique lors de ses funérailles, a rapporté un photographe de l'AFP sur place.

Le Croissant-Rouge palestinien a aussi fait état de 12 blessés palestiniens, dont plusieurs par balle, lors de l'opération de l'armée israélienne qui s'est terminée à la mi-journée.

«Des assaillants armés tirent sur les forces armées et sur la police des frontières menant une opération de contreterrorisme dans le camp de réfugiés de Jénine (...) *En réponse, les troupes tirent en direction des assaillants»*, avait indiqué l'armée israélienne qui n'a fait état d'aucun blessé dans ses rangs.

Le Premier ministre israélien, Naftali Bennett, avait donné carte blanche vendredi aux forces de sécurité pour *«vaincre»* une nouvelle vague de *«terreur»* en Israël, après l'attaque armée jeudi soir en plein centre de Tel-Aviv, qui a fait trois morts, tous Israéliens, et une dizaine de blessés.

«Quiconque a aidé (l'assaillant)*, indirectement ou directement, en paiera le prix»*, avait averti M. Bennett, ordonnant par ailleurs la fermeture du point de passage de Jalameh reliant la région de Jénine à Israël, afin de réduire la *«possibilité de mouvement vers et à partir de ce secteur»*.L'attaque de Tel-Aviv avait été saluée par le Jihad Islamique et le Hamas, mais condamnée par le président palestinien Mahmoud Abbas, qui est aussi le chef du parti laïc Fatah.

A la suite d'une chasse à l'homme dans les rues de la métropole israélienne, les forces de sécurité avaient localisé et abattu dans un échange de tirs l'assaillant, Raëd Hazem, 28 ans, un Palestinien *«sans affiliation connue à une faction armée»*, selon le renseignement israélien, et originaire de Jénine en Cisjordanie, territoire palestinien occupé par Israël depuis 1967.

Des sources palestiniennes ont confirmé que le père de M. Hazem est un officier à la retraite des forces de sécurité palestiniennes. Et selon la presse israélienne, Israël a demandé aux États-Unis de faire pression sur l'Autorité palestinienne afin de cesser le versement de sa pension.

Dans un discours vendredi à Jénine, le père avait défendu l'attaque de son fils et invité des jeunes à *«détruire les sionistes»*. Hier, des sources locales à Jénine soupçonnaient l'armée israélienne d'avoir mené l'opération pour tenter, entre autres, d'arrêter le père de Raëd Hazem.

Selon une source sécuritaire israélienne, le but de l'opération d'hier était avant tout de localiser et de prendre les mesures de la résidence familiale afin de la détruire comme le veut la politique de *«destruction punitive»* des maisons de Palestiniens ayant commis des attentats anti-israéliens.Cette opération à Jénine est la deuxième en environ une semaine pour les forces israéliennes. Après l'attaque fatale à cinq personnes la semaine dernière à Bnei Brak, ville juive ultra-orthodoxe dans la banlieue de Tel-Aviv, l'armée israélienne avait effectué un raid dans ce secteur d'où était aussi originaire l'assaillant.

Le camp de Jénine a été au cœur d'intenses affrontements pendant la Seconde intifada, soulèvement palestinien du début des années 2000.

Après des attentats meurtriers anti-israéliens il y a presque 20 ans jour pour jour, l'armée avait lancé une offensive de grande envergure à Jénine, au cours de laquelle 53 Palestiniens, des civils pour plus de la moitié, et 23 soldats israéliens avaient été tués en dix jours d'intenses combats.

M. M.

Commentaire

Conviction

Par Fouzia Mahmoudi

Les Français en âge de voter sont appelés aux urnes aujourd'hui afin d'élire leur chef de l'État pour les cinq années à venir. Enfin cette campagne présidentielle, qui aura été particulièrement dure et brutale, prend fin. Une campagne éprouvante qui se conclut par les appels répétés de plusieurs candidats à opter pour un *«vote utile»* plutôt que pour un vote de conviction. Les deux candidats usant le plus de ce stratagème étant Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen qui encouragent tous deux les électeurs à voter pour eux, même s'ils ne partagent pas l'entièreté de leurs idées et vision pour le pays, pour s'assurer que leur famille politique remporte une place au second tour du scrutin. Et si les partisans de Marine Le Pen tentent tant bien que mal de convaincre les électeurs d'Éric Zemmour de choisir leur candidate pour avoir une chance de l'emporter ce soir, les partisans de Jean-Luc Mélenchon, eux, sont bien plus agressifs et les attaques fusent depuis quinze jours sur les réseaux sociaux contre ceux qui militent pour d'autres candidats de gauche et d'extrême-gauche. Car ceux qui disaient ne pas croire les sondages il y a encore quelques semaines, lorsque Mélenchon était encore sous la barre des 10 %, aujourd'hui alors que le candidat insoumis est à 16 %, se basent sur ceux-ci pour faire pression sur les électeurs de Yannick Jadot et Fabien Roussel notamment. Ce dernier est plus particulièrement visé, les quatre points du candidat communiste dans les sondages étant considérés comme quatre points de *«volés»* à Mélenchon par les militants insoumis les plus agressifs. Des responsables de la campagne de Mélenchon n'hésitent pas de leur côté à appeler encore et encore le candidat du Parti communiste à se rallier au leur, alors même que leurs programmes divergent sur un très grand nombre de sujets, allant des plus futiles aux plus essentiels. Les programmes des deux prétendants à l'Élysée sont ainsi diamétralement opposés sur les thèmes de l'énergie (nucléaire), l'exploitation agricole, la laïcité, la chasse ou encore le maintien de l'ordre et la sécurité. Ces divergences multiples empêchent donc le candidat communiste de s'unir à la candidature de Mélenchon et continue donc sa campagne en subissant les attaques des partisans du chef de file de La France Insoumise, qui l'accusent par avance d'être la cause d'un éventuel échec de leur candidat à accéder au second tour du scrutin présidentiel. Reste à voir, à l'aune des résultats de ce soir, si les appels des candidats au *«vote utile»* auront été entendus, ou si les électeurs, dans le secret de l'isoloir, auront finalement décidé de voter en suivant leurs convictions.

F. M.

Pakistan

Imran Khan proche de la sortie avec le vote d'une motion de censure

Les parlementaires pakistanais se sont violemment interpellés hier à l'ouverture de la session qui devrait voir le Premier ministre, Imran Khan, être renversé par une motion de censure.

Le président de l'Assemblée nationale a ajourné au début d'après-midi la séance, après 30 minutes d'échanges orageux.

Les députés devraient voter la défiance à l'égard de M. Khan, qui n'était pas présent.

Certains de ses alliés dans la coalition au pouvoir ont fait défection et des membres de son propre parti, le Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI, Mouvement du Pakistan pour la justice), ont annoncé qu'ils soutiendraient la motion. L'opposition disposerait au minimum de 177 voix, quand 172 sont requises pour obtenir la majorité et renverser le gouvernement. Aucun vote de confiance pour confirmer le nom d'un nouveau Premier ministre n'était encore au programme de la session d'hier, mais cela pourrait changer à la dernière minute.

Shehbaz Sharif, le leader de la Ligue musulmane du Pakistan (PML-N) et frère cadet de Nawaz Sharif, qui fut trois fois Premier ministre, est pressenti pour occuper le poste. La tension a monté dans la matinée quand Shehbaz Sharif a demandé à ce que le vote ait lieu sans attendre. *«Vous mènerez la procédure à l'Assemblée en conformité avec le jugement de la Cour suprême»*, a-t-il exigé, furieux.

«C'est mon devoir de défendre la position du gouvernement», a répliqué le ministre des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi, en affirmant que le gouvernement faisait face à la motion de censure *«dans le respect de la loi et la Constitution»*. Vendredi soir, M. Khan avait assuré dans une adresse à la Nation avoir *«accepté le jugement de la Cour suprême»* qui a mené à la tenue de ce vote sur la motion de censure.

Mais il a répété ses accusations des derniers jours selon lesquelles il aurait été la victime d'une conspiration ourdie par les États-Unis. L'ancienne star du cricket a appelé ses partisans à manifester dans le calme aujourd'hui et affirmé qu'il *«n'accepterait pas»* le nouveau gouvernement. La Cour a considéré que M. Khan et ses soutiens avaient agi illégalement en refusant dimanche dernier de soumettre la motion de censure au vote, au motif qu'elle résultait *d'une «ingérence étrangère»*, et en décidant de dissoudre l'Assemblée, ce qui ouvrait la voie à des élections anticipées sous trois mois.

La plus haute instance judiciaire du pays a ordonné que l'Assemblée soit restaurée et que le vote sur la motion de censure ait lieu.

Imran Khan, 69 ans, qui s'était fait élire en 2018 en profitant de la lassitude des électeurs à l'égard de la PML-N et du Parti du peuple pakistanais (PPP), les deux partis qui ont dominé avec l'armée la vie politique nationale pendant des décennies, s'en est violemment pris à eux ces derniers jours. Il les a accusés de trahison, pour avoir selon lui intrigué avec les États-Unis afin d'obtenir son départ. Washington a nié toute implication. A l'en croire, les États-Unis, déjà offusqués par ses critiques répétées à l'encontre de la politique américaine en Irak ou en Afghanistan, ont été ulcérés par sa visite à Moscou le jour même du déclenchement de la guerre en Ukraine.

Quel que soit le nom du successeur d'Imran Khan, une lourde tâche l'attend. Les défis sont nombreux, à commencer par le redressement d'une économie caractérisée par une inflation élevée, une roupie en dépréciation constante et une dette préoccupante.

Ligue 1

Les dates des trois prochaines journées connues

La Ligue de football professionnel (LFP) a arrêté les dates des trois prochaines journées (26e, 27e et 28e) du championnat de Ligue 1 prévues en avril. Pour rappel, la 25e journée de Ligue 1 se déroulera les 12 et 13 avril avec au programme deux affiches alléchantes : JS Saoura - CR Belouizdad (22h00) et ES Sétif - MC Alger (22h00).

26e journée : samedi 16 et dimanche 17 avril 2022.

27e journée : vendredi 22 et samedi 23 avril 2022.

28e journée : vendredi 29 et samedi 30 avril 2022

Mise à jour Ligue 1

Victoire du JSS devant HBCL

La JS Saoura a battu le HB Chelghoum Laid sur le score (5-0), mi-temps (1-0), vendredi soir, au stade du 20-Août-55 (Béchar), à l'occasion de la mise à jour de la 21e journée du championnat de Ligue 1 de football.

Les buts de la partie ont été marqués par Hamri (18e sur penalty), Bellatreche (49e - 60e), Amrane (69e) et Boubakeur (82e). Avec cette victoire, la JS Saoura s'empare de la seconde place avec 43 points, alors que le HB Chelghoum Laid reste à la 12e position avec 27 points. Le dernier match de mise à jour de la 21e journée devait opposer hier à 22h00 l'ES Sétif au MC Oran.

Il y a lieu de souligner que la 25e journée de la Ligue 1 se déroulera mardi prochain, 12 avril.

FA de rugby

Azouz Aib, nouveau directeur général de Rugby Afrique

La Fédération algérienne de rugby a annoncé vendredi que son vice-président, Azouz Aib, a été désigné comme nouveau directeur général de la Confédération africaine de rugby (Rugby Afrique). Aib s'est dit «*très fier*» de pouvoir aider le rugby africain et algérien : «*Je suis très fier de représenter l'Algérie dans l'une des plus grandes fédération au monde. Ce poste est la récompense de nombreux sacrifices, mais il me reste encore à prouver que mon choix était le bon.*

Le continent africain a la chance de pouvoir compter parmi ces pays membres l'équipe championne du monde».

Le responsable algérien a salué le travail effectué au sein de la famille du rugby national : «*Je tiens à rendre hommage à ces 15 ans de travail auprès du bureau fédéral, des clubs algériens, des entraîneurs, des arbitres et de tous les joueurs locaux. Je reste persuadé que l'Algérie deviendra un jour un grand pays de rugby avec une formation locale*».

Azouz Aib est un ancien joueur de rugby dans le championnat de France, avant de rejoindre la première sélection algérienne de rugby à 15, en 2007.

Par la suite il a continué à travailler dans des clubs algériens en tant qu'éducateur et dirigeant, jusqu'à la création de la Fédération algérienne de rugby (FAR) en 2015 par le président actuel, Sofiane Benhassen. Azouz Aib possède une longue expérience dans le marketing et la gestion des ventes dans les organisations sportives, d'ailleurs il a occupé le poste de responsable du développement commercial au niveau de Rugby Afrique depuis septembre 2021.

Championnat de France élite de natation (4e journée)

Jaouad Syoud améliore son record national du 200m 4 nages

Le nageur algérien Jaouad Syoud (Olympic Nice natation) a une nouvelle fois brillé au Championnat de France élite en grand bassin, en améliorant son record national du 200m 4 nages, soit un quatrième record national en quatre journées de compétition à Limoges (France). Qualifié pour la finale (A) de la spécialité avec un chrono de (1:58.12), Syoud a amélioré son ancienne marque de quarante dixième (1:58.51).

Jeudi, le nageur algérien s'est hissé sur la deuxième place du podium de la finale (A) du 200m papillon, s'offrant le record d'Algérie de la spécialité à deux reprises lors de la même journée.

Une première fois en série avec un chrono de (1:58.10) et une seconde fois en finale avec un temps de (1:57.88). Le natif de Constantine s'était également distingué lors des deux premières journées de compétition. D'abord sur 50m papillon en battant le record national détenu depuis 18 ans par Salim Iles (00:24.33) avec un temps de (00:24.02) et ensuite sur 200 m papillon avec également un nouveau record national de (1:58.10), améliorant sa propre marque qui était de (1:58.92). Outre Syoud, cinq autres nageurs algériens sont engagés dans les épreuves du Championnat de France élite en grand bassin. Il s'agit d'Amel Melih, Lounis Khendriche, Ramzi Chouchar, Nazim Benbara et Achour Telet. Ils ont réalisé des résultats en dents de scie lors de la deuxième journée de compétition. Khendriche avec un chrono de (2:03.51) a pris la deuxième place de la finale B du 200m papillon, alors que sa compatriote Amel Melih s'est contentée d'une 17e place sur le 50m dos (00:29.77).

Alors que La FTF dément l'avoir contacté

Belmadi se donne le temps pour trancher

Le coach national, Djamel Belmadi, se donne le temps pour trancher son avenir avec l'équipe nationale de football, sachant que son contrat arrive à terme à la fin de cette année.

Ph. > D. R.

Belmadi rendra sa réponse bientôt

Par Mahfoud M.

Selon certains proches du sélectionneur, il ne serait pas contre l'idée de poursuivre sa mission à la tête des Verts même s'il a été déçu de l'élimination de la sélection du Mondial du Qatar après la défaite face au Cameroun lors du match barrage retour au stade Tchaker de Blida. Certes, personne n'a daigné le contacter jusqu'à présent, surtout avec cette crise au niveau de la FAF suite à la décision du président Amara de démissionner. Mais tout porte à croire qu'une personne sera déléguée pour aborder avec lui la question du renouvellement du contrat au plus vite, pour qu'il puisse ensuite élaborer son plan de travail pour les prochaines échéances, notamment les éliminatoires de la prochaine CAN 2023 en Côte d'Ivoire. A noter, par ailleurs, que la Fédération tunisienne de football (FTF) a démenti la rumeur concernant une éventuelle approche du sélectionneur algérien, Djamel Belmadi. Un membre du bureau de cette fédération, Hamed Maghrebi, dans un poste sur Facebook, a clairement indiqué que le FTF ne pensait pas à lui. «*La rumeur concernant la possibilité de faire signer Djamel Belmadi ou tout autre entraîneur est fausse, a confié le responsable tunisien. Jalel Kadri est l'entraîneur de l'équipe nationale tunisienne*».

Plus tôt cette semaine, le patron de la FTF, Wadii Al Jary, avait annoncé qu'il n'y aura aucun changement à la tête du staff technique des Aigles de Carthage à quelques mois de la phase finale du Mondial 2022. «*Aucune raison ne nous pousse à remplacer Jalel Kadri* (…) *Il n'y a pas d'utilité de nommer un nouveau sélectionneur national*», avait-il confié. Sur un tout autre sujet, des demandes ont afflué à la FAF de certaines fédérations pour affronter notre sélection en amical. Il s'agit de la France, la Belgique, le Danemark et la Croatie qui rencontrent les deux voisins, le Maroc et la Tunisie, et ont besoin de jouer contre une équipe dont le jeu s'en rapproche. **M. M.**

Stade de Brest

Youcef Belaïli d'attaque contre Nantes

L'international algérien, Youcef Belaili, absent lors de la victoire de Brest à Montpellier (2-1), le week-end dernier, en raison d'un retour tardif de son rassemblement en sélection nationale, postule à jouer contre Nantes aujourd'hui en match de la 31e journée du championnat de France de Ligue 1, a indiqué l'entraîneur brestois Michel Der Zakarian vendredi. «*Tout le monde est sur le pont. Jérémy Le Douaron et Youcef Belaïli ont repris l'entraînement cette semaine. Quand tu gagnes, il y a plus de légèreté dans les têtes. Il faut savoir se remettre en question et éviter de se relâcher*», a déclaré Der Zakarian en conférence de presse d'avant-match. Après l'élimination de l'Algérie en barrage retour de qualification à la Coupe du monde 2022 par le Cameroun (2-1 a.p., 0-1 à l'aller), quelques jours plus tôt, l'attaquant des Verts (30 ans, 35 sélections) avait accusé le coup. Il avait tardé à rentrer à Brest. Mais tout est rentré dans l'ordre. Arrivé à Brest après la dernière Coupe d'Afrique des nations au Cameroun, l'ailier algérien s'est engagé avec Brest pour une durée de 5 mois. Son contrat qui prendra fin en juin 2022, comprend une option de deux ans supplémentaires chez les Pirates. Le Stade Brestois occupe la 12e place au classement de la Ligue 1, avant la 31e journée prévue ce week-end.

Ligue des champions (1/4 de finale retour) ES Tunis-ES Sétif :

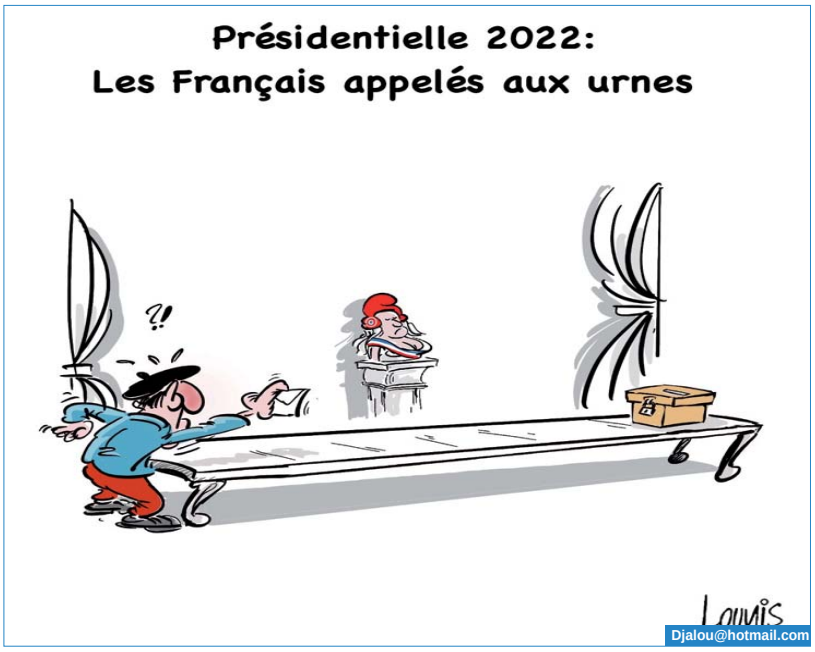
Le Marocain Redouane Jiyed au sifflet

La Confédération africaine de football (CAF) a désigné un trio arbitral marocain conduit par Redouane Jiyed pour diriger le match Espérance de Tunis-ES Sétif, le 22 avril courant au stade Hammadi-Agrebi de Radès, pour le compte des quarts de finale retour de la Ligue des champions d'Afrique. Le directeur de jeu Jyed sera assisté de ses compatriotes Lahsen Azgaou et Mostafa Akarkad, tandis que Samir Guezzaz sera le quatrième arbitre.

Cette rencontre se déroulera à huis clos après la sanction de deux matchs à huis clos infligée par la commission de discipline de la Confédération africaine de football au représentant tunisien. Le match aller aura lieu le 15 avril à Sétif et sera dirigé par le Sud-Africain Victor Gomez.

L'équipe qualifiée affrontera en demi-finales le vainqueur de la double confrontation Al Ahly (Egypte)-Raja Casablanca (Maroc).

LE JOUR D'ALGERIE
Votre quotidien national
http://www.lejourdalgerie.com



Tizi Ouzou

Simulation de plan ORSEC en situation d'incendies de grande ampleur

■ *La simulation a permis la prise de contact entre les différents intervenants dans le plan ORSEC et de tester la capacité de leur mobilisation qui feront une économie de temps précieux pendant l'intervention en situation réelle.*

Par Hamid Messir

A l'effet de tester ses capacités à intervenir en cas d'incendies de grande ampleur, la Direction de la Protection civile de Tizi Ouzou a organisé, hier, un exercice de simulation de déclenchement du plan ORSEC.

La manœuvre a consisté en la déclaration de plus d'une centaine d'incendies de forêt jusqu'à causer des pertes humaines et matérielles à travers plusieurs localités de la wilaya, dont le village Boumhala relevant de la commune de Sidi Naamane (14 km au nord-ouest de Tizi Ouzou). L'exercice a débuté au siège de la wilaya, où le wali réunissant les membres de la commission de sécurité a procédé à la signature de l'arrêté de déclenchement du plan ORSEC, suivie de l'installation d'un poste de commandement fixe représentant les responsables des différents services, avant de se rendre au poste de commandement opérationnel sis à la Direction locale de la Protection civile. Les membres de la commission de sécurité se sont ensuite déplacés à Sidi Naamane pour inspecter une base de logistique destinée à la lutte contre les incendies ayant causé des pertes en vies humaines et des dégâts aux habitations. A Boumhala, il y a eu la visite du poste de commandement et du poste avancé médical installés au niveau de la bâtisse de la vieille école du village. La délégation conduite par le wali, Djilali Doumi, s'est également rendue sur le front de lutte contre les incendies pour prendre connaissance du déroulement de l'opération d'extinction. L'exercice a pour principale mission le sauvetage et les secours, la prise en charge sanitaire, la sécurisation du site et la protection des personnes et de leurs biens, la prise en charge alimentaire et énergétique, la mise en place d'un site d'hébergement sécurisé et l'installation d'une base logistique. Pour le wali de Tizi Ouzou, la simulation a permis la prise de contact entre les différents intervenants dans le plan ORSEC et de tester la capacité de leur mobilisation qui feront l'économie d'un précieux temps pendant l'intervention en situation réelle. Pour Djilal Doumi, de nombreux enseignements semblent avoir été tirés du triste épisode d'incendies meurtriers que la wilaya a connus l'été 2021, de par la maîtrise des missions de chacun des modules d'intervention et du perfectionnement du plan de soutien au déroulement des opérations de sauvetage et de secours. **H. M.**

PUBLICITE